

# PHÔS /// L'album A L'OBLIQUE

(Watine & Intratextures)

## POETIC WAVE ROCK

Une lumière sombre qui entre à l'oblique

Le lien de téléchargement pour l'album – fichiers MP3 : <https://we.tl/t-cTLLNXpGoh>

### Live en préparation avec Christian Quermalet (The Married Monk)

« Au carrefour de toutes les intimités, « A l'Oblique » premier album d'un tout nouveau duo appelé PHÔS, est la rencontre de Catherine Watine et de la musique d'Intratextures.

Si l'on connaît ce dernier pour son projet de dark-electro et de drone music, on le découvre ici dans des courants plus mélodiques.

Catherine Watine, musicienne prolifique, a cette fois-ci laissé libre cours à son écriture, comme entraînée par des compositions exceptionnelles, que l'on pourrait qualifier d'electro-rock.

Mais ce serait tellement réducteur. Les textes de Watine, s'envolent littéralement grâce à la puissance retenue d'une musique

qui rappelle tour à tour les écossais d'Arab Strap, le post-folk de Gravenhurst.

Dans cette veine, on peut parler d'un genre qui s'apparente à la Poetic Wave Rock.

« A l'Oblique » se pose ainsi tout près de l'univers de Patti Smith revisité par Daniel Darc et Alain Bashung.

L'album est une bombe d'émotion, dont la beauté et la justesse laissent sans voix.

Catherine Watine, sublime récitante de ses textes à la poésie fracassée s'impose à nouveau comme une interprète unique et précieuse.

On la (re)découvre comme une auteure à fleur de peau, déclamant une prose sensible, brutale et brûlante.

Une prose propulsée par le talent d'Intratextures pour élaborer des pièces musicales aux confins du post-rock, de la musique sérielle et progressive, toujours furieusement addictives.

Infiniment poétique et existentiel, terriblement remuant,

« A l'Oblique » est une expérience,

plus qu'un simple disque. En dehors des sentiers battus, pour tailler avec grâce et force mêlées, dans les sentiments et accidents, tout ce qui traverse nos vies »

*Yan Kouton (écrivain, chroniqueur Indie Pop Rock, animateur du blog Les Cosaques des Frontières)*

« Jusqu'ici, jusqu'où ont pu voler mes oreilles, j'ai su entrevoir de magnifiques chansons, des hymnes à s'en arracher les âmes,

j'ai pu écouter des dimensions que l'épiderme n'arrivait à contenir, j'en ai entendu des odes merveilleuses, et puis des ombres épaisses, de denses brouillards qui me faisaient tout autant chavirer, certains m'ont attendri, d'autres m'ont tant griffé qu'il m'ont fait mordre ma vie, d'un instinct animal.

Jusqu'à PHÔS, je n'avais encore découvert la poésie dans le son, j'ai découvert les mots et les verbes qui me respirent.. »

*Guillaume Mazel (écrivain et chroniqueur)*

\* Phôs = Lumière en grec

L'un compose et joue (Intratextures), l'autre écrit et parle (Catherine Watine)  
Il y a un lien de l'ordre gémellaire entre ces 2 sensibilités,  
une entité très lumineuse, musicale dans son entier, paroles et musique.

Comme un trou noir qui absorbe la lumière créée tout au long de la gestation de l'album.  
Deux énergies qui se sont croisées et emmêlées, au point de ne faire plus qu'une,  
l'énergie d'un temps hors du terrestre.

## L'UN : INTRATEXTURES

« ... un champ de mines dark-ambient, un fleuve boueux qui charrie une eau épaisse, visqueuse, riche en limons, en barbelés et en humeurs. Loin d'un monolithe, Intratextures est multiple, varié et le voyage est vraiment à faire. » JL Prades (musicien) à propos de l'album d'Intratextures « Les Rivages Barbelés »

<https://intratextures.bandcamp.com/releases>

Appelons-le **LUKAS**, donnons-lui ce pseudo puisque Watine et lui, correspondaient ainsi ensemble.

Avec PHÔS, c'est un nouveau voyage où il consent malgré lui à des musiques plus apaisées, plus construites, qui l'amène à explorer des terres atmosphériques et incandescentes aux confins du post-rock.

« Revenir sur les choses, se poser des questions, se remettre en question sans cesse, pour avancer, progresser, mais ne pas abandonner. J'ai toujours tout jeté, ou presque, mais j'ai toujours continué, car au fond, c'est ce qui m'anime le plus. La musique. Créer. Le résultat, ce n'est finalement pas ce qui compte au regard des heures de plaisir que j'ai pu éprouver au moment de la créer ... Longtemps je n'ai fait que dissonances, et puis, peu à peu, on a réussi à me convaincre qu'au milieu du chaos, on pouvait parfois mettre un peu d'ordre et de lumière, et que la lumière, parfois, c'est pas si mal... »

## L'AUTRE : WATINE

Cette autre, Catherine WATINE, on la trouve ici dans un registre moins connu. Grâce à la rencontre avec Lukas, elle qui se nomme tour à tour, la femme-piano ou la femme-crayon, met à jour une écriture incisive de textes sombres et mélancoliques.

Plutôt connue comme musicienne et compositrice de ses albums, elle sait l'importance des espaces, des silences. Aussi, il lui a fallu beaucoup de temps pour esquisser les lignes de textes, en laissant des espaces importants pour la musicalité.

Le choix de la voix récitée se fait alors tout naturellement en se frayant un chemin intime et émotionnel.

Une parenthèse, avant de reprendre ses propres productions, en farouche autodidacte.

[www.watineprod.com](http://www.watineprod.com)

<https://watine.bandcamp.com>

**Automne 2017 : le début de l'histoire**  
**Printemps 2019 : la fin de l'histoire**  
**HIVER 2019 : l'album A L'OBLIQUE finalement existe**

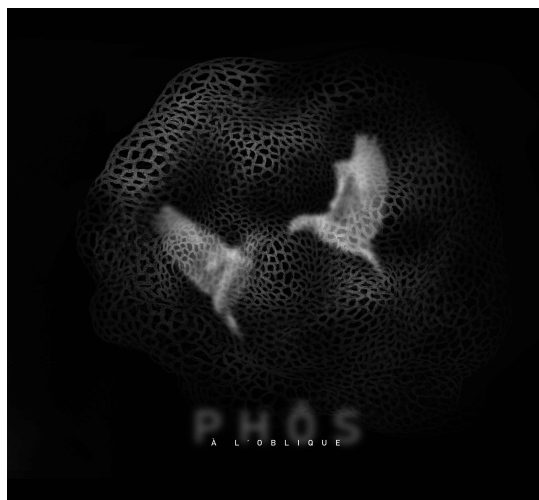
**OCTOBRE/NOVEMBRE 2019 : 2 clips réalisés par Renaud de Foville : Un mouton et une rose, Dans la brume**  
au retour de la tournée de Zone Libre, qu'il accompagne en Algérie

**NOVEMBRE/DECEMBRE 2019 : 1 clip réalisé par VEL : L'Horizon est restreint**

**Digipack 2 volets, boîtier cristal avec livret de 8 pages format poster**

**Edition exclusive et numérotée de 100 vinyles avec vernis sélectif, incluant CD et fanzine 20 pages**

Voici la genèse de PHÔS... S'il y a une vraie cohérence entre la musique d'Intratextures et l'univers de Watine, chacun éclairant l'autre de manière non frontale, ici Catherine Watine brille dans son rôle d'auteure.



A l'automne 2017, Lukas demande à Catherine Watine s'il peut faire une musique sur le texte « Mensonges des sentiments » qu'il a eu l'occasion de lire. Elle enregistre sa voix à l'arrache sur son iPhone et lui envoie. Une première musique à laquelle ils ne donneront pas suite, mais quelques mois plus tard, nouvelle demande de Lukas. Cette fois-ci Catherine enregistre au micro, en détachant bien chaque phrase, pour permettre de la découper plus facilement dans la construction musicale. Le titre prend forme, et dans les mois qui suivent, elle reçoit d'autres fichiers audio de nouvelles compositions sur lesquels elle va écrire spontanément selon les images et paysages qui lui viennent à l'esprit.

On commence à parler vraiment d'album à partir du 6<sup>e</sup> titre, cela reste encore très improbable pour Lukas qui n'envisage pas que cela puisse sortir de ses quatre murs, mais Catherine trace la route, et lui demande toujours de nouvelles musiques. C'est qu'elle a pris goût à transcrire en mots, en phrases, les émotions que lui procurent ces compositions. Elle aime se poser devant son ordinateur, casque aux oreilles, et le doigt sur le clavier, comme une écriture spontanée dans un premier temps, jusqu'à trouver le fil de chaque morceau, les justes intervalles où poser sa voix en gardant une forte musicalité à l'ensemble.

Début 2019, Direction studio de mixage.

Catherine a l'habitude de travailler ses mix avec Damien Somville (studio Plastic Folk Inventions), et décide de mettre ce projet entre ses mains. Des jours, des semaines, à eux deux, ils vont trouver les bons mixages, et faire des insertions instrumentales complémentaires bienvenues. Puis Lukas est appelé pour écouter !

///

Ce qu'il en dit :

*« J'ai toujours écouté de manière compulsive de la musique. Et ça me suit encore aujourd'hui, chevillé à mon corps, à mon âme, à mon cœur. Et puis, j'ai rêvé durant plusieurs années de faire de la musique. Je me suis essayé à tout, de la guitare folk au boucan le plus insupportable sans la moindre ambition autre que celle d'exprimer un peu de tripes. Aujourd'hui, la musique est toujours mon obsession, et je baigne constamment dedans. Celle que j'écoute, celle que je côtoie par le biais des artistes qui m'ont ouvert leur porte, et les différents passionnés. Celle que j'ai finalement osé mettre sur la place publique. Et celle que je fais, en collaboration avec Catherine.*

*Pendant deux ans, remettre chaque jour l'ouvrage en considération, me poser des questions, ne rien donner à la concession, sans pour autant faire de l'élitisme, trouver le bon compromis, le bon dosage afin de mettre au mieux les textes de Catherine en lumière.*

*Un quart de siècle que je m'attachais à garder l'ombre bien à l'abri dans l'obscurité, avant de permettre à quelqu'un d'y mettre un peu de lumière, même tamisée. Aujourd'hui, ce premier chapitre vient de trouver quelques pages à marquer durablement. Merci encore à elle et merci à Damien pour l'apport crucial de ses guitares sur certaines choses qui n'auraient jamais été aussi lumineuses et solaires sans ses trouvailles pleines de grâce. J'ai beaucoup, que dis-je, énormément appris, à leurs contacts. J'avais l'habitude de faire, de jeter pour refaire ensuite. Mais pour une fois, il y avait du monde sous la fenêtre. Merci à vous deux d'avoir été sous la fenêtre, j'aurais tout jeté, comme toujours, sinon ! Au final, je suis content de pouvoir écouter le disque sans regretter la moindre note et sans me dire que j'ai vendu quoique ce soit pour essayer de plaire.*

*Je crois que nous avons essayé d'avoir la démarche la plus honnête possible. Pour tout le reste, cela ne m'appartient plus. »*

///

Ce qu'elle en dit :

*« Cet album en duo n'aurait peut-être pas existé sans une conjonction d'évènements qui nous ont poussés à faire connaissance. Il est des hasards ainsi dans la vie qui mettent en présence deux êtres dont les trajectoires ne semblaient pas faites pour se croiser. Mais il faut accepter que le hasard soit facétieux et s'attache à nous lancer des défis.*

*Au-delà de l'expérience surprenante de cette construction d'album qui n'était absolument pas préméditée, nos rencontres successives furent avant tout, l'occasion de longues discussions autour de la musique, écoutes et découvertes réciproques d'artistes.*

*Nous décidions alors de tenter une aventure musicale commune, en nous donnant à chacun une mission bien précise. Lukas composerait toutes les musiques, et moi, j'écrirais avant de poser ma voix sur les compositions.*

*Pour lui, ce fut une expérience musicale différente de son parcours de l'époque, musique de drone et punk rock déchiré. Il disait vouloir m'offrir des musiques plus apaisées. De mon côté, j'écrivais en pensant à ce qu'il pourrait lui-même vouloir écrire. Expérience nouvelle pour moi aussi, je m'imprégnais pendant de longues heures d'écoute pour laisser venir un paysage, une sensation, un début d'histoire, puis, je veillais à laisser beaucoup d'espace et de silences, pour laisser parler la musicalité.*

*Nous étions chacun au service de l'autre, et c'est ainsi que certains ont pu nous parler de gémellité. Les titres se sont enchaînés à partir de l'automne 2018 et ce qui aurait pu n'être qu'un EP destiné à rester dans nos chaumières respectives, devint finalement un 10 titres.*

*L'aventure est terminée, nous ne savons ni l'un ni l'autre si elle se remettra en marche pour un nouvel album. Nous avons repris nos vies musicales chacun de notre côté, le hasard à nouveau le décidera pour nous. Laissons pour l'instant vivre cet album.*

*Cette expérience fut également une expérience de vie, se mettre au service d'une musique qui n'était pas la mienne, avoir l'envie féroce de donner le meilleur comme toujours et partout.*

*Je n'aurais sans doute jamais écrit ces textes pour les mettre sur mes propres musiques. Ici, la pudeur s'est effacée, rien n'est tabou, tout est l'histoire de nos vies, des premières émotions aux échecs, souvent répétés, nos peurs, nos soumissions, nos révoltes, tout est là. Ah oui, un dernier mot, j'en suis très fière. »*

## Le constat de l'extinction programmée et l'espoir fou de la métamorphose, un texte à portée politique

*... Tout doit disparaître  
Tous nos grains, Tous nos levains  
Tous ces regains urbains  
Qui s'enchevêtrent  
Tout, tout doit disparaître  
Et sinon peut-être, Les êtres  
En attendant la métamorphose  
j'entasse des milliers de choses  
Dont un mouton et une rose  
Qui ce matin avait éclosé (Un mouton et une rose)*

## Les erreurs de certains étés

*... C'est une histoire de sable  
Où je décerne  
La mention passable  
les amants ont des cernes  
Ils ont tourné de l'œil comme on tourne la page  
Chacun de leur côté, ils repartent en crabe  
C'est la loi de l'été  
La chute des corps  
Surtout quand il s'agit d'une histoire de pores ... (Mensonges des sentiments)*

## Les échecs et les trahisons et les désespérances

*... Schizo je freine  
J'ai perdu les rênes  
Ce cheval qui prend l'eau  
Et la peur du galop ... (L'As est tombé sous la pancarte)*

*... il est de sombres misères que l'on cache à l'autrui  
il est de sombres passions qui jamais ne naissent sauf en monstres gloutons  
il est de sombres éclairs qui traversent l'amour sans la chaleur des corps lourds, froids comme des vipères  
il est de sombres terres sous la dernière marche des cieus, trop proches de l'enfer ...  
L'horizon est restreint  
A croire qu'il s'étouffe  
A croire qu'il penche ... (L'horizon est restreint)*

## Et cette valse lente des amours condamnés

*... Il y avait ce repos  
Au creux de ta peau ... (Le grain de peau)*

## Et les blessures à l'effet miroir

*... A suivre des amants de passage  
Tu t'envoles ou tu naufrages  
Et quand ta passion s'amenuise  
Tu te rachètes une valise  
D'ailleurs tu n'aimes que les chambres d'hôtel  
Où rien ne t'appartient, où rien ne t'interpelle ... (Dans la brume)*

*... Sous tes orbites oculaires  
Les orpailleurs n'ont pas trouvé  
Les gisements aurifères  
Que je presentais ... (Les Orpailleurs)*

## Et les sourdes mélancolies

*Pour enivrer les mélancolies  
Des automnes qui lentement s'enfuient  
La pluie gémit dans les tourbières  
Quand naissent les ancolies  
Quand poussent les mélancolies  
Au fond des verres  
Lentement je m'enfuis  
Sur mes touches d'ivoire  
Je me verse des notes à boire  
Chopin, Bach, Fauré, Satie, pour les mélancolies  
Reich, Bach, Glass, Arvo Part  
Tout autant qu'en emporte le temps  
Dans mes nocturnes, sur vos portées  
A deux doigts de lâcher vos fugues et vos préludes  
A deux doigts de sombrer, à deux doigts d'exister  
Et la pluie qui gémit  
Sur les crins des archets ... (Sur les crins des archets)*

## Et la fin d'une histoire, qui a donné le titre à l'album « A l'Oblique »

*.. des amours flamboyants  
Qui naissent en tremblant  
Comme autant de répliques  
Comme autant de courses à l'oblique  
Au fond des pupilles  
Un garçon une fille  
Et puis arrivent les torpilles  
L'amour qui se frelâtre  
Au fond de l'âtre  
et les cœurs pour en débattre  
Sous les plâtres ... (Sous le feu des brindilles)*

Ainsi donc, PHÔS est un pas de côté dans l'œuvre de Watine. Bien plus qu'une simple collaboration, ce disque est le fruit d'un échange artistique rare et puissant. Album à part dans sa discographie, il ouvre une porte, une de plus, de la Maison Watine.

Cet univers secret se dévoile avec PHÔS comme le prolongement naturel et intime de la compositrice.